

GESTES CIRCASSIENS / DRAMATURGIES GESTUELLES

17 mars 2017

JOURNÉE D'ÉTUDES

Organisée par Ariane Martinez et Cyril Thomas

Programme prévisionnel

1. *Le Cirque contemporain, la piste et la scène, Théâtre aujourd'hui n°7*, CNDR, 4ème trimestre 1998 (sld Jean-Claude Lallias) ; *Le Cirque au-delà du cercle*, Art Press, n°spécial 20, 1999 (sld Yan Ciret).

2. Pierre Hivernat, Véronique Klein, *Panorama contemporain des arts du cirque*, Paris, Textuel, 2010. La création de la collection « Quels cirque » chez Actes sud, témoigne de cette volonté de mettre en avant la singularité de certaines démarches artistiques circassiennes.

3. Bernard DORT, « L'état d'esprit dramaturgique », in *théâtre / public n°67*, janvier-février 1986, p. 9-10.

Dans les années 1990-2000, le cirque contemporain s'est saisi, au contact d'autres disciplines (théâtre, danse, marionnette) des notions de « mise en scène / mise en piste »¹ et d'« écriture artistique », en mettant en valeur l'artiste de cirque comme *interprète scénique* au service d'une esthétique d'ensemble. Aujourd'hui, alors que des programmes comme les numéro(s) neuf(s) de la SACD se pérennisent, l'accent est mis sur la place de l'artiste comme acteur-créateur et *auteur* de cirque, ainsi que sur la spécificité des gestes circassiens, en tant que gestes physiques et artistiques (rapports à l'agrès, au risque, à l'espace)². L'élaboration du spectacle ou du numéro se fait pourtant rarement en solitaire, et l'on peut dire du cirque contemporain qu'il a pleinement accompli « l'état d'esprit dramaturgique »³ que Bernard Dort appelait de ses vœux dans les années 1980, à savoir que la dramaturgie n'y est pas une fonction incarnée par une seule personne, mais une responsabilité du sens partagée par toute l'équipe artistique.

À l'occasion de la création du « certificat en dramaturgie circassienne » (cofondé par le Cnac et l'ESAC), le Centre National des Arts du Cirque et l'Université Grenoble Alpes s'associent pour un temps de réflexion : si les gestes circassiens traversent les frontières, les pratiques dramaturgiques qui organisent ces gestes diffèrent-elles selon les cultures ? Quelles proximités et quelles frictions entre dramaturgies gestuelles et dramaturgies de la performance s'élaborent au sein du cirque contemporain ? Faut-il revendiquer une singularité de la dramaturgie circassienne, ou celle-ci est-elle issue d'hybridations multiples et de pratiques empruntées ?

MATINÉE

10h : Introduction par Cyril Thomas et Ariane Martinez

10h15-12h30 : Table-ronde
Dramaturgies processuelles : gestes et rôles

« DRAMATURGIES PROCESSUELLES : GESTES ET RÔLES »

La spécificité des formes spectaculaires gestuelles (cirque, théâtre d'objets, mime) réside dans le fait que leur partition n'est pas préétablie, et que leur dramaturgie se construit au fil des répétitions, dans l'enchaînement des gestes, et dans un dialogue entre l'artiste créateur et le(s) « regard(s) extérieur(s) ». Cette table ronde sera centrée sur ces interactions et sur leur(s) rôle(s), parfois divers et fluctuants, dans l'élaboration du spectacle. Avec :

Caroline Obin

Clown / auteure / metteuse en scène

La formation pluridisciplinaire de Caroline Obin (DEUG d'études théâtrales à Paris 3 en 1992, Diplôme du Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne en 1997, et Master 2 d'arts plastiques- création, théorie, médiation - à l'Université Toulouse Jean Jaurès en 2016), l'a conduite à multiplier les expérimentations à travers des codes de jeu allant du théâtre à la performance, de la scène à l'espace public, de l'art clownesque aux arts plastiques. Tout en défiant les frontières disciplinaires, elle place son personnage, Proserpine, qu'elle incarne depuis 20 ans, au centre de son travail, comme un axe lui permettant d'élargir sa recherche sur le clown à une réflexion philosophique sur l'identité et le corps social mais également sur les pouvoirs médiumniques du clown tant sur le monde qu'il traverse que sur les médiums qu'il investit.

Elle vient de créer un spectacle/conférence sur le rire, *Rira bien qui rira – tentative de conférence sur le rire par Proserpine*, mêlant un langage scientifique à un langage clownesque. Cette recherche sur le rire s'associe à une recherche de création de formes hybrides via la mobilité entres différents niveaux de langage inhérent à l'art du clown. Cela fait également l'objet de la création d'une exposition d'installations vidéos incarnées par Proserpine, *Rira bien*. En parallèle, elle est auteure de nombreux projets artistiques performatifs mettant en jeu le clown dans l'espace réel comme *Les fabriques de liens*, entre 2003 et 2008, *7 jours 7 clowns 7 familles* entre 2009 et 2015 et crée un nouveau dispositif, *Voisin*, qu'elle développe depuis 2015 sous la forme de résidences d'immersion d'un groupe de clown en milieu humain sur la problématique de l'acceptation de l'Autre.

Aline Reviraud

Autrice / dramaturge / Metteuse en scène et comédienne

Tout a commencé par la philosophie. Elle a suivi un cursus universitaire (Maîtrise de philosophie), qui lui a permis d'élargir sa pensée, d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche en une réflexion philosophique et politique. Après onze années au sein d'IDEM Collectif, compagnie implantée en Bourgogne Franche-Comté et axée sur les écritures contemporaines, elle a repris la responsabilité artistique de la compagnie en janvier 2016. Après un cursus en conservatoire, elle fut comédienne permanente au Théâtre Dijon Bourgogne sous la direction de Philippe Minyana et Robert Cantarella et a travaillé avec de nombreux metteurs-en-scène par la suite. Metteuse-en-scène elle co-signa *Forest* et met en piste l'homme de cirque Jérôme Thomas, elle a signé également plusieurs mises en scènes de théâtre. Elle travaille en ce moment sur un diptyque de cirque chorégraphique avec Anna Rodriguez, forme soutenue par le dispositif « processus cirque » de la SACD. En tant qu'autrice, elle a écrit *Call me chris*, texte pour lequel elle a obtenu une Bourse de la Fondation Beaumarchais et les encouragements du CNT, elle a écrit en outre *Le veilleur de Fukushima* publié à *l'Avant-Scène Théâtre*, elle a écrit un monologue pour *en Vrac*, petite forme de l'académie Fratellini. Elle collabore sur le dernier projet de la compagnie AKTé, *Polis* avec des textes engagés et outils de débats. En tant que dramaturge, elle collabore également avec d'autres artistes, dont la Compagnie ARMO (Jérôme Thomas), elle a été dramaturge de *Colosse*, spectacle de Noël de L'académie Fratellini, ainsi que conseillère dramaturgique dernièrement de *L'Oiseau Bleu* adapté de l'ouvrage de Maeterlinck, de la compagnie Jeune Public la Tribu d'Essence. Elle a rédigé *Ligne de Fuite*, carnet dramaturgique sur les œuvres *Colosse* et *Over The Cloud* (Cnac). Elle a accompagné la dernière création de Marie Moliens, Cie Rasposo sur *La Dévorée*. Ayant le concours de la fonction publique d'intervenante artistique, elle intervient en collèges et lycées sur la question des pratiques artistiques.

Claire Heggen

Actrice / auteure / metteur en scène / Professeur

Co-directrice artistique du Théâtre du Mouvement, compagnie fondée en 1975, Claire Heggen est auteure, actrice, metteur en scène, et professeur, notamment à l'École Supérieure Nationale des Arts de la marionnette (ESNAM), depuis 1988.

Elle accompagne depuis de nombreuses années des jeunes artistes dans leurs projets de création, quelle qu'en soit l'esthétique : Carine Gualdaroni (en compagnonnage, marionnette), Yvonne Wiche, Norvège (danse), Carole Fages (clown), Olivier Villanove (conte), Nathalie Bondoux (conte), Dominique Birien (théâtre), Sara Martinet (danse, acrobatie), Martin Schwietzke (jonglage), Anaïs André-Acquier (marionnette), Pauline Delerue (théâtre d'objets), Colette Garrigan (marionnette), etc...

Elle a aussi été dramaturge et metteur en scène de projets extérieurs au Théâtre du Mouvement : *Moonshine*, 2002, pour la compagnie Théâtre Ensemble Jim Chin et Olivia Yan Hong Kong (Chine) ; *Primalditavera*, 2006, pour les étudiants de 3e année du département gestuel de l'Institut du Théâtre de Barcelone (Catalogne) ; *Rolling stories*, 2011, pour Yvonne Wiche-Levinson, Frederikstrat (Norvège) ; *Mélodies pour Vincent*, 2015, pour Martine Midoux, compagnie Arthéa ; *Gravity* (co-mise en scène et dramaturgie avec Yves Marc), spectacle des troisièmes années de l'École de cirque de Tilburg (Pays-Bas).

Julie Sermon

Maître de conférences HDR en arts du spectacle, dramaturge

Dans le cadre de ses collaborations avec Robert Cantarella, Michel Didym et Frédéric Maragnani, elle a travaillé sur des textes contemporains qui n'avaient pas encore jamais été mis en scène (textes de Noëlle Renaude et Philippe Minyana, notamment). Sa collaboration avec Joan Ollé (metteur en scène barcelonais) lui a entre autres donné l'occasion de travailler à l'adaptation scénique de formes non théâtrales (un roman, un film). Dans le cadre du travail qu'elle mène depuis 2013 avec Grégoire Strecker, elle a été amenée à réfléchir à la question des aménagements ou transpositions que la mise en scène de textes plus anciens peut rendre nécessaire. Enfin, elle a collaboré avec un chorégraphe (Faizal Zeghoudi) et un marionnettiste (Johanny Bert), dans le cadre de créations qui s'adossaient à des pièces.

14h15 -15h : « Dramaturgies et grammaires d'une recherche en mouvement perpétuel »

Patrick Leroux, Professeur agrégé en théâtre et littérature québécoise
Département d'études françaises, Concordia University (Montréal)

L'ambitieux chantier de recherche-création intitulé « Poétique du cirque contemporain (dramaturgies et grammaires d'une écriture en mouvement) » explore, sur trois ans, l'impulsion et l'organisation dramaturgique du cirque contemporain. Partant d'une hypothèse que le cirque repose sur une rhétorique (et une expectation) de la prouesse et d'un jeu du risque assumé, l'équipe a investi, dès la première année, la phrase acrobatique, ce langage corporel spectaculaire que le spectateur, a priori, ne parle pas. La seconde année porte sur le rapport de l'artiste à l'agrès, tant sa matérialité que sa complémentarité. Le programme de recherche repose sur deux pôles, l'un savant, qui trouvera son parachèvement par le truchement d'articles et d'un éventuel ouvrage offrant une perspective théorique de l'écriture du cirque, l'autre, plus immédiat, relève de la recherche-action visant à comprendre les modes et stratégies d'écritures scéniques circassiennes, tout ce qui relève de sa notation, sa modélisation et sa transmission.

La conférence sera l'occasion au chercheur de faire le point, à mi-parcours, sur ce chantier. Il relèvera à la fois les méthodes empruntées et les défis de la recherche en dramaturgie circassienne, particulièrement dans le contexte d'une recherche-création. Il présentera également ses premières modélisations possibles du geste créateur en cirque contemporain ainsi que les pistes émergentes de la recherche en cours.

Auteur, metteur en scène et chercheur, Louis Patrick Leroux est professeur agrégé d'écriture dramatique et de littérature théâtrale aux deux départements d'anglais et d'études françaises de l'Université Concordia à Montréal. Il est le directeur et le fondateur du Groupe de recherche montréalais en arts du cirque et enseigne régulièrement à l'École nationale de cirque à Montréal. De 2015 à 2018, il mène à l'École, en collaboration, une recherche-création subventionnée par le FRQ-SC portant sur la Poétique du cirque contemporain (dramaturgies et grammaires d'une écriture en mouvement). Il a été Visiting Scholar à l'Université Duke aux États-Unis et à l'Université Charles à Prague.

Il a co-dirigé Le jeu des positions. Discours du théâtre québécois avec Hervé Guay (Nota Bene, 2014) et Cirque Global: Québec's Expanding Circus Boundaries avec Charles Batson (McGill-Queen's University Press, 2016). Il a dirigé le numéro "North-South Circus Circulations" dans la revue américaine Québec Studies (2014) ainsi que les dossiers "Désordres et ordonnancements" (2008) et "Le Québec à Las Vegas" (2010) pour L'Annuaire théâtral. Il est l'auteur et le metteur en scène de nombreuses pièces, installations vidéo et, depuis peu, d'œuvres hybrides se trouvant entre le théâtre, le cirque et l'installation.

15h-15h30 : Discussion

15h30-16h15 : « À Rebrousse-poil »

Corine Pencenat, Maître de conférences HDR en Arts, Université de Strasbourg

Dans la première moitié du XX^e siècle, des Futuristes italiens à Dada, cirque et music-hall s'avèrent des modèles pour les nouvelles formes artistiques en action. Les artistes de la performance et du happening se sont inspirés du slapstick, qui lui-même provient de pratiques circassiennes. Quant au compositeur John Cage, sa carrière se termine en un bouquet final sur les « musicircus ». Il semble bien que le cirque soit à la source d'inspiration des œuvres artistiques les plus radicales : de celles qui quittent le champ de la représentation pour entrer dans celui de la présentation.

Du côté du cirque même, son renouveau provient d'un désir de gens de théâtre. Le programme pédagogique initial de Châlons-en-Champagne a posé les bases de l'artiste en auteur de cirque, bases qui induisaient une rupture inévitable avec la tradition circassienne, inspiratrice des avant-gardes. La nécessaire polyvalence de l'artiste de cirque en auteur n'y était pas compatible avec la spécialisation à haut risque du numéro traditionnel.

C'est pourquoi il s'agira de rappeler prestement le parcours des avant-gardes qui ont vu l'art devenir action, et ce, pour nous aider à préciser les spécificités dramaturgiques du cirque. Ce cheminement partira d'une interrogation des différents sens de la performance, pour interroger le cirque à partir de cette nouvelle forme artistique. De cette remontée, transversale et à rebrousse-poil, le chaînon manquant d'un pan de la mémoire du cirque d'auteur, sans laquelle la création ne serait que répétition d'un « déjà ayant eu lieu », devrait réapparaître.

Corine Pencenat est maître de conférences HDR à la Faculté des Arts de l'Université de Strasbourg. Essayiste et critique d'art, elle est intervenue à l'École Nationale des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, de 1986 à 1989, pour y transmettre des Cours Ludiques d'Arts Plastiques (CLAP). Elle a pratiqué le trapèze fixe pendant les années de préparation à l'EHESS d'une thèse, sous la direction de Louis Marin : Fernand Léger et le cirque comme objet représentatif de l'esprit moderne. En 2012, Du Théâtre au Cirque du monde : une dramaturgie du hasard dans les arts en action (L'Harmattan, Collection Ars/Esthétique) et

Le Cirque du monde, une allégorie de la modernité (Circé) posent, à partir de l'esthétique du cirque, les conditions d'une réflexion théorique sur les changements des formes de la représentation dans les arts.

À paraître : en 2017, dans le catalogue de l'exposition rétrospective de Fernand Léger « Le Beau est partout », au Centre Pompidou-Metz, un essai « En quête d'un nouveau pacte imaginaire avec le spectateur » (mai), qui rend au cirque toute la place qu'il tient dans l'œuvre et la pensée plastique du peintre. Et dans la revue Europe « Tristan Tzara, le cirque plutôt que le théâtre, ou le choix d'une autre modernité » (septembre).

16h15-16h45 : Discussion